

WOKISME ET THEORIE DU COMLOT

Benjamin VANDEVANDEL

Enseignant
Formateur FGTB CEPAG

Alors normalement, en effet, être *woke*, ça devrait être considéré comme une qualité, parce que c'est en effet être conscient qu'on est privilégié et que d'autres personnes dans la société ne le sont pas. C'est devenu une insulte dans le discours conservateur,

LE WOKISME, C'EST QUOI ?

Parce qu'en fait, la définition est complètement floue. Tout le monde peut définir le wokisme un peu comme il le désire en Europe. D'ailleurs, personne ne se revendique *woke* en Europe. Ce sont toujours les détracteurs qui ont utilisé le terme, au contraire des États-Unis, où des gens se revendiquent *woke* parce qu'il y a une histoire derrière : étant donné qu'il s'agissait notamment des partisans de Lincoln, qui se déclaraient les "*Wide Awakes*", c'est à dire des citoyens qui étaient conscients de phénomènes de discrimination structurelle de la part de l'État sur certaines populations. Chez nous, c'est un terme qui a été importé, je dirais, à partir de 2018, 2019, suite au mouvement "*Black Lives Matter*", qui avait eu lieu en 2014, qui est arrivé chez nous, pour décrédibiliser toute lutte sociale. Donc c'est une insulte dans le chef des conservateurs, justement parce qu'ils sont conservateurs. Les conservateurs sont conscients de leurs privilèges pleinement, mais ne veulent pas que leurs privilèges soient remis en question. Et donc toute lutte sociale, toute lutte féministe, toute lutte décoloniale, qui va arriver sur la place publique, doit absolument être décrédibilisée, parce qu'elle met en danger justement ce pilier conservateur, qui leur permet de conserver leurs privilèges.

Donc forcément, dans le discours de la droite en général, mais beaucoup plus dans la droite conservatrice et bien évidemment dans l'extrême droite, ce discours va être culpabilisant. On va dire que ces gens veulent détruire les fondements de la société, veulent détruire nos valeurs, veulent détruire nos traditions. Alors que quand on analyse en fait dans les diverses prises de parole, à quel moment ils utilisent ce terme, ils vont l'utiliser, aussi bien pour des mouvements sociaux classiques, syndicaux, pour des mouvements féministes, pour des mouvements décoloniaux, mais aussi pour des mouvements en fait, qui n'ont absolument rien à voir avec les luttes féministes, décoloniales ou de gauche, tout simplement.

WOKISME = GAUCHE ?

Alors, si on prend le sens originel du terme, "être woke", je dirais que ça se rapproche plus de la gauche en effet, étant donné que la gauche, de tradition, est plus progressiste que la droite, qui est plus conservatrice. Et pour être conscient des discriminations multiples que peuvent vivre certaines personnes, il faut être conscient de ses propres privilèges et il faut avoir la volonté de renoncer à certains de ces privilèges afin que justement, cela ne soit plus des privilèges, mais ça devienne des droits, que tout un chacun et tout un chacune puisse obtenir dans une société. Donc je dirais que c'est en effet plus de gauche.

Mais la grosse contradiction des mouvements conservateurs d'extrême droite, c'est d'associer au wokisme des mouvements qui sont en fait des mouvements conservateurs d'extrême droite. Notamment quand on parle par exemple d'islam radical. Pour eux, le terme *woke* a remplacé l'islamo gauchisme dans la bouche de l'extrême droite et de la droite conservatrice. Et donc ils vont ramener des combats qui en fait ne se relient pas du tout, ne se retouchent pas du tout, mais en fait « *woke* » va leur servir à qualifier tout ce qu'ils n'aiment pas, tout simplement.

WOKISME >< VICTIMISATION

La victimisation, c'est vraiment dans le discours de base, à savoir que l'agresseur devient victime, et la victime devient agresseur. Et donc on va avoir ce mantra qui va toujours revenir dans le discours des personnes qui se disent anti-woke, c'est : "On ne peut plus rien dire, on ne peut plus rien faire".

Je prends par exemple le cas de l'université, aux États-Unis qui, soi-disant, est devenue un vivier de culture *woke*, qui fait que les conservateurs ne peuvent plus avoir de discours, que les hommes n'ont plus accès aux chaires de sociologie. Et quand on regarde les chiffres, c'est exactement l'inverse. Les hommes restent majoritairement maîtres des chaires de sociologie, les grandes études qui sont financées au niveau des départements sont quasiment toutes tenues par des hommes, et pour un événement qu'on peut qualifier de *woke* sur un campus, on va en avoir dix, quinze, vingt ou trente de droite conservatrice, voire d'extrême droite aux États-Unis, je parle bien des États-Unis, qui eux, ne vont absolument pas les déranger. Donc il y a vraiment cette inversion de dire : « On ne peut plus rien dire ».

Et en Europe, depuis 2019, dans l'espace médiatique francophone, on a tous les journalistes du groupe Bolloré qui disent qu'ils ne peuvent plus rien dire.

On a Eric Zemmour qui dit qu'il ne peut plus rien dire. On a des grands philosophes, très médiatiques, qui disent qu'ils ne peuvent plus rien dire. Ils passent des heures sur les médias à dire qu'ils ne peuvent plus rien dire, ce qui est quand même un petit peu contradictoire, et souvent sans détracteur en face. Il n'y a pas de discours contradictoire qui va un peu les remettre à leur place au moment de ces émissions notamment.

FAKE NEWS ET THÉORIE DU COMLOT

Pour moi, le wokisme rentre très clairement, au minimum dans la catégorie *fake news* et pour certains aspects dans les théories du complot, en tout cas en Europe.

Et pourquoi ? En fait, depuis la crise Covid, il y a eu une crise vraiment de confiance dans les médias dits traditionnels, dans le politique. Dans le chef du politique, il y a eu depuis un discours qui s'est fort durci, un discours qui, de plus en plus, va emprunter aux thématiques d'extrême droite. Il y a certaines choses qui sont dites aujourd'hui par des hommes politiques, de partis traditionnellement démocratiques, qui en fait, à la base, étaient réservées aux discours d'extrême droite, notamment en matière de sécurité, en matière d'immigration et en matière de, j'ai envie de dire aussi de lutte sociale. On dit : "Regardez comme les médias sont de gauche". Mais en fait, on est envahi de médias conservateurs.

Le groupe Bolloré, en France, joue un rôle très important par rapport à ça, en rachetant au fur et à mesure maisons d'édition, chaînes de télévision, en plaçant des gens véritablement qui vont diffuser ce discours à longueur de temps, tout en se victimisant et en disant : "Regardez les gauchistes, nous empêchent de parler, les wokes nous empêchent de parler". On rentre vraiment là dans une théorie pour moi qui tient de la théorie du complot.